

Pas à pas vers l'égalité

Une autre représentation de la maternité

Delphine Korwin



Marcelle et les Cigognes
Myriam Raccah
et Charline Collette
Les Fourmis Rouges, 2021

La mère est un personnage largement représenté dans l'album jeunesse. Ces dernières décennies, l'image de la fille et de la femme en littérature enfantine a évolué ; des questions ont été soulevées, notamment autour de l'assignation au genre, et la mère a progressivement quitté ses fonctions purement domestiques pour embrasser une figure plurielle et affranchie. Récemment, un album a attiré notre attention. Il y est question d'amour filial et d'accueil de l'enfant, mais aussi du rapport au temps et à l'environnement, ou encore de liberté et d'autonomie.

Nous suivons avec *Marcelle et les Cigognes* l'installation dans un paysage bucolique d'une maman que l'on comprend célibataire. On la rencontre alors qu'elle est encore enceinte, puis son bébé naît au cours de l'histoire. Cette mère-sereine accompagne son tout-petit dans sa découverte de soi, de l'Autre, du monde.

L'histoire démarre en janvier, avec une voiture tractant sa caravane dans un paysage enneigé. Chaque double page correspond à un mois de l'année et nous dévoile progressivement les tenants et aboutissants du récit. Avec pour seul texte les noms des mois qui se succèdent, ainsi qu'un très court dialogue sur la dernière page, le lecteur se voit offrir une histoire de naissance et de renouveau.

*“ Pour évoquer un sujet si fondateur,
les autrices-illustratrices ont choisi le biais du symbole ,,*

Elles mettent en parallèle un cycle de migration des cigognes et la naissance d'un bébé. En mars, les cigognes commencent à faire leur nid. En avril, Marcelle construit elle-même le berceau de son bébé, manie la scie et le marteau, tandis que la cigogne couve ses œufs. En juin, l'enfant est né et tout de blanc vêtu, ses couleurs se confondent avec celles des oisillons. Les mois passent et, bientôt, les cigognes prennent leur envol pour aller passer l'hiver dans un pays chaud. Marcelle et son petit vivent également au rythme des saisons : en été, ils s'occupent du potager, en septembre ramassent du bois pour préparer l'hiver et, en hiver, se dorlotent à l'intérieur de leur caravane. L'ambiance générale est paisible et harmonieuse, et les illustrations pleine page, sans cadre, ajoutent encore à la sensation de liberté qui se dégage de l'album.

Les cigognes symbolisent à elles seules la naissance, par le biais des légendes régionales qui les représentent apportant les bébés dans un linge, et la liberté, en tant qu'oiseau. Elles sont donc ici associées à Marcelle, qui donne naissance au cours du récit et, par là-même, re-naît, en tant que mère. Mais les cigognes mettent également en lumière le caractère indépendant de cette femme au style de vie nomade et respectueux de la nature, et qui reste entourée de ses proches, comme nous l'indique la double-page consacrée au dernier mois de l'année.

Marcelle et les cigognes est une ode à l'autonomie et à l'adaptabilité des femmes et des mères. Dans l'univers harmonieux qui abrite ce récit, se joue une histoire de confiance, d'où naît une belle forme de liberté. ■



LECTRICE-FORMATRICE
Delphine Korwin